

ETHANOL

1- Cours mondiaux du pétrole

En ce début d'année 2025, marqué par les premiers mois du nouveau mandat du président Trump, les prix du pétrole ont fortement fluctué. L'année a commencé avec des cours élevés, au plus haut depuis plus de cinq mois, sous l'effet des tensions au Moyen-Orient, des sanctions américaines contre la Russie et des anticipations d'une reprise de la demande mondiale, notamment aux États-Unis et en Chine.

Cependant, ces perspectives haussières ont été rapidement contrebalancées par les incertitudes économiques liées aux nouvelles mesures commerciales de l'administration Trump, à l'inflation persistante et aux vagues de licenciements aux États-Unis. La récente détente dans les relations sino-américaines pourrait néanmoins soutenir une remontée des prix dans les mois à venir.

2- Cours de l'éthanol aux États-Unis

L'EPA (*Environmental Protection Agency*), chargée du programme *Renewable Fuel Standard* (RFS), a fixé les mandats d'incorporation sur trois ans (2023–2025). Pour 2025, 22,3 milliards de gallons de biocarburants devront être intégrés aux carburants fossiles, dont 15 milliards de gallons de bioéthanol de maïs et 7,33 milliards de gallons de biocarburants avancés. Concernant les prochaines années, l'EPA a transmis fin mai sa proposition de volumes renouvelables à la Maison Blanche, qui est en attente de validation.

Par ailleurs, un projet de loi budgétaire soutenu par le président Trump propose de prolonger le crédit d'impôt pour les biocarburants, le 45Z, jusqu'en 2031 (au lieu de 2027). Il limiterait également l'éligibilité aux matières premières produites aux États-Unis, au Canada ou au Mexique, tout en excluant l'huile de cuisson usagée importée de Chine.

Pour rappel, le crédit *Clean Fuel Production Credit* propose :

- Crédit 45Z (biocarburants de transport) : 0,20 \$/gallon, jusqu'à 1 \$ si les conditions de salaire et d'apprentissage sont remplies.

- Crédit 40B (biocarburant d'aviation durable) : 0,35 \$ à 1,75 \$/gallon selon les mêmes critères.

Début 2025, les cours de l'éthanol de maïs américain ont progressé de 8 % sur un an, soutenus par la hausse des prix du maïs en raison des incertitudes climatiques et de stocks faibles. Toutefois, en mars, les prévisions de bonnes récoltes et les révisions à la hausse en Russie et en Inde ont contribué à limiter cette tendance.

3- Cours de l'éthanol au Brésil

Le Brésil continue de privilégier la production de sucre au détriment de l'éthanol dans l'affectation de la canne à sucre, en raison de la faiblesse des prix du pétrole et de la montée en puissance de l'éthanol à base de maïs, qui représentait près de 25 % de la production en 2024.

En ce début d'année, les prix de l'éthanol brésilien ont progressé de 7 % sur un an, malgré une stabilité de la production de canne. Cette hausse s'explique par une diminution des stocks de près de 12 % et par l'augmentation de 0,10 réal brésilien par litre de la taxe ICMS (taxe sur les biens et services) sur l'éthanol.

4- Cours de l'éthanol en Inde

L'Inde progresse vers l'objectif E20 (20 % d'incorporation d'éthanol dans l'essence) d'ici fin 2025 grâce à un fort soutien politique ; en mars, le gouvernement a autorisé l'utilisation de céréales alimentaires excédentaires pour la production d'éthanol.

La production de sucre a chuté de 18 % par rapport à 2024, mais de bonnes précipitations attendues lors de la prochaine mousson devraient favoriser la production 2025/2026.

BIODIESEL

1- Cours des huiles et esters méthyliques de l'Europe

Les prix des huiles végétales en Europe repartent à la hausse en ce début d'année 2025. Cette dynamique est notamment portée par l'huile de palme au rendu Rotterdam, dont le prix a bondi de plus de 30 % par rapport à début 2024. Cette hausse s'explique par l'augmentation de la consommation intérieure en Indonésie et la décision du gouvernement d'élever la taxe à l'exportation sur l'huile de palme brute de 7,5 % à 10 %, afin de financer la mise en œuvre de son mandat B40 en biodiesel.

Les cours des esters méthyliques suivent cette tendance haussière des huiles végétales, malgré la baisse du prix du gazole.

Concernant les carburants d'aviation durables, l'Union européenne a mis en œuvre en janvier 2025 le règlement *ReFuelEU Aviation* ([2023/2405](#)), qui prévoit :

- Une obligation d'incorporer 2 % de SAF dans le kérosène dès 2025, avec des objectifs croissants jusqu'à 70 % en 2050 ;
- Une amende de 2 700 € par tonne en cas de non-respect ;
- Une liste de matières premières éligibles : huiles de cuisson usagées, graisses animales, résidus agricoles et forestiers, biomasse avancée, etc.

2- En Amérique du Sud

En Argentine, les conditions de sécheresse persistent début 2025, provoquant une hausse des prix de l'huile de soja de 17 % par rapport à la même période en 2024. De plus, début avril, le secrétariat à l'Énergie a annoncé une hausse de 3,5 % du prix des biocarburants, portant le prix du biodiesel à 1 077 \$/t contre une moyenne de 960 \$/t en 2024.

Ce rebond intervient après une période de prix exceptionnellement bas d'octobre 2024 à avril 2025, consécutive à la levée des droits antidumping américains sur le biodiesel argentin, qui étaient en place depuis août 2023.

Au Brésil, le mandat d'incorporation, qui devait passer de B14 à B15 en mars, a finalement été maintenu à 14 %, le gouvernement invoquant des préoccupations sur les prix alimentaires, notamment du soja. Les raffineurs contestent cette décision, soulignant que le prix de l'huile de soja a reculé grâce à de bonnes perspectives de récolte.

Cette baisse de prix combinée à la baisse du prix du gazole a permis une diminution d'environ 15 % du prix du biodiesel au début 2025.

3- Aux États-Unis

La croissance de la production de biodiesel aux États-Unis est principalement tirée par les huiles végétales hydrotraitées (HVO), qui représentaient 66 % de la production totale en 2024 et qui ont atteint 74 % en janvier 2025.

À l'inverse, la production d'esters méthyliques d'acides gras (FAME) est restée relativement stable entre 2022 et 2024. Les prix du biodiesel à base de soja sont restés globalement stables par rapport à début 2024, malgré certaines fluctuations liées aux tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine. Cette dernière représente en effet plus de 20 % des exportations américaines de soja en 2025.

Les HVO américaines sont majoritairement produites à partir de graisses animales. En ce début d'année, la hausse des prix de cette matière première a entraîné une augmentation d'environ 20 % des prix des huiles hydrotraitées.

4- En Asie

Les pays d'Asie du Sud-Est poursuivent leurs politiques de soutien au biodiesel à base d'huile de palme. L'Indonésie a ainsi mis en œuvre son mandat B40 en janvier 2025.

Contrairement à la tendance observée en Europe, le prix de l'huile de palme en Indonésie a reculé en début d'année. Cette baisse s'explique par d'importants stocks, de bonnes prévisions de rendements en Malaisie, et une réduction des importations indiennes d'huile de palme, tombées à leur plus bas niveau depuis 14 ans.

En Europe, l'ouverture d'une enquête antidumping sur les importations de biodiesel chinois, suivie en février de l'instauration de droits définitifs de 35,6 %, a entraîné une forte baisse des volumes expédiés vers l'UE. Dans le même temps, les prix de l'huile de cuisson usagée (UCO) ont atteint leur plus haut niveau depuis deux ans. Cette hausse s'explique par une forte demande intérieure en Chine et par une demande croissante de l'Union européenne, qui cherche une alternative au biodiesel chinois.